

Brown, Robert Craig and Cook, Ramsay, *Canada, 1896-1921: A Nation Transformed*. Toronto, McClelland and Stewart Limited, 1974, xiv + 412 p., index.

André Bernard

Volume 6, numéro 4, 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700611ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700611ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bernard, A. (1975). Compte rendu de [Brown, Robert Craig and Cook, Ramsay, *Canada, 1896-1921: A Nation Transformed*. Toronto, McClelland and Stewart Limited, 1974, xiv + 412 p., index.] *Études internationales*, 6(4), 563–564.
<https://doi.org/10.7202/700611ar>

2. COMPTES RENDUS

BETTELHEIM, Charles, *Cultural Revolution and Industrial Organization in China: Changes in Management and the Division of Labour* (traduit du français par Alfred Ehrenfeld), Monthly Review Press, New York, 1974, 182p.

À Moscou, en 1936, ce qui a ébranlé un peu la foi stalinienne de Charles Bettelheim, c'était voir encore chez les intellectuels l'habitude de baiser les mains, et pas du tout les manifestations juridiques de la dictature et de la terreur. En 1967, il a trouvé en Chine une voie révolutionnaire plus à son goût. Selon lui, l'essentiel pour faire cesser les rapports hiérarchiques, est de passer de la gestion des entreprises par une minorité à la gestion par la majorité. Le président Mao a indiqué cette voie par la Charte d'Anchan (1960). La Révolution culturelle représente un tournant historique parce qu'elle a vaincu l'opposition qui, jusque-là, avait étouffé les principes de cette Charte.

Ce livre résulte d'une visite en 1971 à l'Usine générale de bonneterie de Pékin. L'auteur a écouté les explications des membres du Comité révolutionnaire de l'usine. Il ne s'étonnait pas de la confirmation par ces entretiens de ce qu'il avait lu dans des articles théoriques publiés en Chine. Il ne posait pas de questions, à ce qu'il paraît. Il a fait un exercice idéologique qu'il aurait pu faire aussi bien sans quitter Paris. Il sait que la division technique du travail s'avance en Chine, mais il n'a pas voulu chercher à l'usine de bonneterie des contradictions entre le progrès technique et le dépérissement souhaité de la division sociale du travail. Il souligne que les groupes de gestion ouvrière en Chine, qui doivent avant tout servir les intérêts du peuple, n'ont rien à voir avec l'autogestion yougoslave, mais il semble oublier les stimulants

matériels qui subsistent en Chine. Sa foi maoïste veut imputer tous les accrocs à la mise en vigueur de la Charte d'Anchan aux conspirations de ceux qui veulent profiter de l'exploitation de la majorité.

M. Bettelheim s'efforce longuement de prouver le caractère bourgeois de Lin Piao et de l'« ultra-gauche ». Il aurait pu mieux défendre le réalisme de Mao sans cette chinoiserie. Bettelheim note (*China Now*, juin 1975) que la guerre civile de 1918 à 1921 a nécessité des organisations très hiérarchiques en URSS. On a utilisé des moyens d'organisation et de coercition ultra-gauchistes à cette époque. Si l'on veut trop presser les changements sociaux, il faut créer des organisations hiérarchiques. Si l'ultra-gauche avait réussi à prolonger la Révolution culturelle pour faire la lutte à outrance contre l'égoïsme humain, elle aurait fait fi des principes de la Charte d'Anchan.

H. R. C. WRIGHT,

*Département d'économique,
Université McGill*

BROWN, Robert Craig and COOK, Ramsay, *Canada, 1896-1921: A Nation Transformed*. Toronto, McClelland and Stewart Limited, 1974, xiv + 412p., index.

Canada, 1896-1921 constitue le quatorzième dans une série dix-huit ouvrages consacrés à l'histoire du Canada, des origines à 1961. Il est précédé, chronologiquement, par *Canada 1874-1896*, dû à P. B. Waite, et par *The Critical Years, 1857-1873*, écrit par W. L. Morton. Ce dernier auteur est responsable de la collection, qui est intitulée *A History of Canada - The Canadian Centenary Series*.

La période couverte par l'ouvrage de R. C. Brown et R. Cook est celle des gouvernements Laurier et Borden, ou encore celle du peuplement des Prairies et de la

Première Guerre. Au cours de ce quart de siècle, la population du Canada est passée de 5 000 000 à 8 000 000 : une augmentation de 75% (taux inégalé depuis). En 1890, les villes de 100 000 habitants et plus représentaient 8% de la population canadienne ; en 1921, elles en représentaient 19% (et 23% en 1961). Au cours de cette période, l'industrialisation du pays s'est poursuivie à un rythme très rapide, avec une « américanisation » graduelle du commerce extérieur. L'environnement a changé, les idées aussi ; le Canada s'est transformé.

Le sous-titre de l'ouvrage, *A Nation Transformed*, indique le sens que les auteurs ont voulu donner à leur étude. C'est ainsi qu'ils entreprennent l'examen de la période en classant leurs données par thèmes : l'expansion vers l'ouest, l'industrialisation, la syndicalisation, les tarifs douaniers, la guerre, etc. L'agencement des thèmes assure toutefois une progression chronologique qui, effectivement, permet de commencer l'ouvrage avec une description du pays sous Laurier et de le terminer avec un tableau du Canada de 1920.

Les sociologues et les politologues trouvent toujours trop d'anecdotes ou de détails dans les ouvrages historiques ; ils reprochent aux historiens, finalement, de ne pas faire de la sociologie ou de la science politique. On pourrait adresser le même reproche à de nombreux sociologues et, assurément, on peut l'adresser à R. C. Brown et R. Cook. Toutefois, ce serait méjuger de la qualité de l'ouvrage que de le faire car, parce que c'est l'œuvre d'historiens à l'école d'aujourd'hui, *Canada, 1896-1921* présente et analyse les facteurs économiques et sociaux qui ont transformé le pays et qui ont marqué les luttes politiques entre 1896 et 1921. Les idées et les mouvements politiques de l'époque sont étudiés, notamment le nationalisme et son impact sur les relations extérieures du Canada. Cet ouvrage, en somme, est très différent des biographies des hommes poli-

tiques de l'époque, des monographies consacrées aux événements de la même période, et surtout très différent des intéressantes chroniques de Robert Rumilly. *Canada 1896-1921* est un ouvrage de synthèse qui répond largement aux attentes de lecteurs formés en sciences sociales.

L'ouvrage comporte une bibliographie des sources inédites que les auteurs ont consultées : on y remarque les titres d'une soixantaine de thèses. Les notes sont regroupées à la fin du volume (pp. 347-397) et sont suivies d'un index d'une douzaine de pages.

Canada, 1896-1921 est un ouvrage à recommander à ceux qui souhaitent raviver les connaissances historiques qui leur restent d'une période que nos maîtres, il y a quelques années, trouvaient encore « très récente ». Cette *synthèse* doit également être recommandée à nos étudiants dont la formation, surtout en sciences sociales, manque souvent de perspective historique.

André BERNARD

*Université du Québec
à Montréal.*

BURCHETT, Wilfred (en collaboration avec Rewy ALLEY), *La Chine, une autre qualité de vie* (Cahiers libres, 278-79-80), François Maspéro, Paris, 1974, 320p.

Pour comprendre comment l'on peut écrire un très beau livre sur la Chine sans user des concepts froids de la science politique et sans verser dans une vulgarisation simpliste, il faut lire cette ouvrage de Wilfred Burchett et de Rewy Alley.

Contrairement à une technique bien connue, les trois premiers chapitres ne cherchent pas à « accrocher » le lecteur ; dans ce tourbillon des statistiques et des premiers témoignages recueillis, l'on est tenté de